
Symposium International de Ouagadougou

Thème : Cohésion Sociale et Vivre Ensemble, Paix et Société au
BURKINA FASO

Intervention de Me PACERE
Séance de Cloture

Ouagadougou le 23 Novembre 2019

.....
.....
.....

Monsieur le Président de Dialogue Sans Frontières

Chers Membres du Symposium,

Nous sommes à la fin de nos Assises consacrées eu égard au contexte de l'insécurité de notre sous-région, que n'ont jamais connu, ni même envisagé de possibilité, nos peuples en plusieurs millénaires de coexistence pacifique et de tolérance, qui les caractérisent, fin, de nos Assises, consacrées à la cohésion sociale et au Vivre Ensemble.

Monsieur le Président, dans votre Correspondance que vous m'avez adressée en date du 19 Septembre 2019, vous releviez à mon attention que :

« L'Afrique de l'Ouest et plus particulièrement le Sahel, connaît une recrudescence et une persistance de l'extrémisme violent qui met en péril, notre Vivre-Ensemble et inhibe les actions de développement économique et social..., nous interpellant individuellement et collectivement à contribuer au retour de la Paix ».

Ce présent Symposium, fut d'implications à l'infini, de conjonctions de différentes chapelles, de compétences plurielles, de spécialistes de Gouvernances, de représentations de Peuples, d'acteurs au sommet des Coutumes, des Spiritualités, d'intelligences d'Universités et de Recherches, de plusieurs Instituts outre, des crèmes de la Communauté des Nations car, devant la gravité des déprédations à détruire tout simplement l'homme et pour l'Afrique, toujours croyante, la destruction à dessein, de Dieu, et le vrai Dieu, indiscutable de Paix et d'Amour, qui ne peut se conjuguer avec le

feu destructeur ; pour toute action de bâtisseur dans ce contexte, notre nature, notre réelle raison léguée par nos Ancêtres, est, qu'il faut toujours une multitude, l'entière de la famille, pour construire, reconstruire la maison, que d'aucuns entendent fissurer, construire, reconstruire, pour que l'ombre, soit toujours, de la Case, des Vivants et des Morts.

Il y a une trentaine d'années, l'Abbé Pierre du Mouvement mythique Emmaüs de France, m'avait invité à sa Résidence à Charançon; lors de nos échanges tous azimuts, je m'étais permis d'aborder un domaine névralgique pour lui ; devant la pluralité des Mouvements de défense des Pauvres, souvent d'obédiences de même Spiritualité pour les Directions, j'avais parlé de lui, à lui, du Mouvement EMMAUS, j'avais parlé aussi, du Mouvement ATD QUART MONDE d'un autre Prélat, le Père Joseph WRESINSKI, j'avais parlé de, Don Elder CAMARA, de Récif de l'Amérique Latine ; la pluralité pouvait gêner, pouvait traduire une division, une déperdition des énergies ; il m'avait répondu, l'air pensif car tous ceux que j'avais cités étaient ses Amis de haute lutte contre la misère et l'exclusion, mais tous étaient, morts, au moment de notre rencontre; il m'avait dit en substance :

« Maître, on pense souvent qu'avec un balai, et un dit « bon balai », on peut nettoyer une maison; c'est une erreur, car, pour la cour, il faut un grand balai ; pour les coins et recoins, le grand balai est inutile ; il est inadapté ; il faut un petit balai ; pour le plafond, il faut un renard, un autre type de balai ; pour le sol, il faut un chiffon, une forme particulière de balai, à souvent même, être, humecté ».

Il tirait par la suite conclusion que la pluralité ici peut être source de plus d'efficacités et d'enrichissement.

C'est dire que je voudrais saluer ce symposium, dans sa composition de pluralité qui implique, pour reconstruction éventuelle et reconnections de nécessité, saluer toutes les sensibilités d'analyses, de réflexions sur le tissu social atteint par des forces maléfiques des temps présents, incapables de se définir elles mêmes, autrement que pour le mal, lequel ne réussira jamais définitivement nulle part.

Il faudra cependant vivre de prudence, de perspicacité, d'intelligence à regarder tous, dans la même direction ; des infiltrations, des intoxications sont toujours légions à pousser de bonnes volontés à plutôt regarder le voisin qui est un frère, que l'ennemi commun, qui torpillera à terme, tout l'échafaudage, toutes les bonnes intentions.

Pour cadre à sérier, à orienter vos objectifs tendant à la Cohésion sociale et à la Paix, vous avez précisé Monsieur le Président, pour réaction de ma part que :

« Depuis des mois, des attentats, se multiplient dans la sous-région (Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad ...Etc.) ; après les cibles militaires sur l'Education, c'est au tour des cibles religieux, d'être atteints.

« Des Pays comme le Burkina Faso et le Mali, sont en proie à des attaques permanentes visant des Prêtres, des Pasteurs, des Imams et leurs fideles sur les Lieux de Culte... »

Pour les orientations du Symposium, pendant 72 h,

Des Membres de l'Exécutif d'Etat, des Représentants du Peuple d'Hémicycles, des Corps Habillés, des Institutions des Droits de l'homme, des Faiseurs de Paix des Coutumes, des Religions au plus hauts sommets de leurs représentations, des différentes branches de bâtisseurs de la Société Civile, des Associations des Femmes et de la Jeunesse, de l'organisation des Assises, des Ateliers, des Assemblées générales et travaux en Commissions, des Rapports d'Universitaires et de Chercheurs, ont, à la fin des travaux, élargé les sentiers, situé des orientations à rendre perceptibles et possibles, des voies et moyens de circonscrire, juguler dans le temps et l'espace, ce mélodrame pernicieux qui ronge nos Nations.

Un aspect de la fin de vos travaux, qui peut être à mon sens important, mais dont l'interprétation peut échapper au Commun des mortels car apparaissant être, comme un théâtre muet et sans introduction ou explication des activités ; c'est la visite, surtout votre présence, aux premières heures de la matinée, le Vendredi, à la sortie rituelle du Mogho Naba, Empereur des Mossé, Ouagadougou.

Je pense qu'il peut avoir un lien, entre la quête de nos travaux et ce qui a été de pratique ancestrale depuis plusieurs siècles à la Cour Extérieure (Samandé) du Palais du Mogho Naba, illustrant au plus fort, la possible réalité de Vivre-Ensemble de Peuples, que tout en fait différentie, à rendre crédible, votre foi en un avenir de Paix, de concorde de notre Société actuelle perturbée.

Sortie Rituelle du Mogho Naba, Empereur des Mossé, Ouagadougou, le Vendredi Matin et Cohésion de Peuples pluriels et la Paix.

A y réfléchir et à connaître ce cérémonial, il apparaît être l'illustration du cheminement que nous avons mené pour objectifs de vivre-ensemble dans le cadre de ce symposium.

Pour compréhension du Rite et des acteurs, il importe de savoir, que ce qui est appelé « Mossé », de l'Empire des Mossé regroupe en fait depuis un millénaire, 3 Groupes ethniques différents, différents par la langue, la Gouvernance, la Religion, la Culture ; on n'y pense pas souvent parce qu'on ne perçoit pas les différentiations justement parce que, ici, est réalisé, le PARFAIT VIVRE ENSEMBLE, dans cette existence et coexistence de vie millénaire ensemble, à illustrer la quête de vos travaux.

Ces 3 Groupes sont :

-Les Mossé : ce sont les conquérants venus sur le territoire actuel depuis le XIIème siècle en provenance du Nord Ghana actuel, Gambaga ; l'Ancêtre mythique ici est OUEDRAOGO, dit l'Étalon en traduction littérale CHEVAL MÂLE (Étalon), à rappeler le Cheval de la Princesse Yennenga qui amena cette Princesse devant la hutte du Chasseur d'Éléphants RIYARE, dont le couple réalisé, donnera naissance à ce Ouédraogo, l'Ancêtre des Mossé ; sur cette sortie rituelle, le personnage central et clé de voûte est, le Mogho Naba, descendant directe de ce OUEDRAOGO ;

- Autre groupe ethnique, les NINISSI ; ces Ninisi, ce sont les Fondateurs de Ouagadougou et de Kossyam ; leur présence sur le Sol actuel du Mogho remonterait à plus de 6 000 ans avant l'arrivée des Mossé ; on appelle ce groupe, au même titre que les Younyossé, le 3^{ème} groupe, les « *Tenguenbissi* » ou « *Fils de la Terre* » parce que relevant de la terre avant l'arrivée des Mossé au XII^{ème} Siècle .

(Pour la Petite histoire, c'est Maître PACERE, Naba de Manéga, qui est le DOYEN actuel, à vie, au sens de la Culture du Milieu de ces FILS DE LA TERRRE » ; ce groupe qui rassemble des Ninissi ici, cité, et les Younyossé, 3^{ème} groupe ethnique du Mogho que nous verrons après ces Ninissi est reconnu par Association légale figurant au Journal Officiel du Burkina Faso)

Ces qualifiés d'Autochtones, relèvent de 250 Villages du Oubritenga, limites géographique du Oubritenga de l'Administration moderne.

Les Ninissi constituent une ethnie de guerriers, de combattants de naissance ; on les qualifie de belliqueux, toujours en recherches d'affrontements. Les Mossé les ont cooptés, pour la Gouvernance ; aussi, à ce jour, ils n'ont plus leur Langue, leur Spiritualité, leur Culture, s'étant intégrés aux Mossé et pendant 1000 ans de vie en commun.

-Le 3^{ème} groupe de la composition sociale de la Sortie du Mogho Naba, ce sont les Younyossé , appelés aussi, « Fils de la Terre », parce que Devanciers des Mossé comme les Ninissi, sur le sol ; ; les Yakuga ou Pierres Tombales de roches volcaniques, pour leurs rites funéraires attestent qu'ils sont sur leur sol actuel près de 6000 ans avant l'arrivée des Mossé.

Revenons à la Sortie du Mogho Naba :

Rituel de Sortie du Mogho Naba le

Vendredi matin et Gouvernance Démocratique pour

-Vivre Ensemble et la Paix :

Quand le Mogho Naba sort, il y a 4 Ministres assis près de 4 pierres de Cailloux sauvages à l'angle Sud-ouest de la Cour Extérieure ; il s'agissait à l'origine :

-Du Ouidi Naba

-Du Larlé Naba

-Du Grand Tansoba (Chef des Armées)

-Du Goungha Naba

Ces Ministres sont appelés « Kug-zîindba » (les Ministres qui s'asseyent près d'une pierre) ; ce sont les Ministres d'Etat.

Si on connaît les personnalités, on s'aperçoit que les 2 Premiers que nous avons cités (Le Ouidi Naba et le Larlé Naba), ils sont des Nabombsé, des Princes, c'est-à-dire, du groupe ethnique du Mogho Naba, les Mossé conquérants venus du Sud.

Par contre, le 2^{ème} et le 3^{ème} (le Grand Tansoba et le Goungha Naba, ee ne sont pas des Mossé, mais, des Ninissi, ethnie autochtone de leur ancêtre mythique ZABR-YAABA KUUMBEEMBA (Kuumbeemba, l'Ancêtre de la Guerre), Fondateurs de Ouagadougou.

Ainsi pour la Paix et le vivre-ensemble, il faut savoir et toujours en tenir compte de tous les composants de la société ; ce qui est important, c'est que dans la préséance, c'est le Grand Tansoba qui est leur supérieur ; quand il arrive à Ouagadougou, tous les Ministres à commencer par ces super-Ministres s'asseyant derrière une pierre, se déchaussent, se décoiffent pour aller le Saluer. Les Mossé sont les conquérants et ont conquis, mais pour Gouvernance, ils n'ont pas pris tout le Pouvoir, bien au contraire, et pour diriger l'ensemble, c'est le représentant d'un autre groupe ethnique qui dirige l'Ensemble.

Sortie Rituelle matinale du Mogho Naba

Le Vendredi, Reconnaissance

De l'identité des autres, et leurs Droits légitimes

Pour Vie Ensemble et la Paix

A la Sortie Rituelle du Mogho Naba le Vendredi matin, le Chef traditionnel du quartier traditionnel originel de Ouagadougou (pas le Mogho Naba, le Ouagdog-Naba, Chef du quartier originel de Ouagadougou) est toujours présent ; il est assis du côté Nord-Ouest de la Cour Extérieure avant de se lever avec d'autres Dignitaires pour aller saluer le MoghoNaba.

Les Conquérants Mossé sont arrivés au XIIème Siècle sur leur terroir actuel ; sur le plateau Central de la Terre de Kuumbeemba qui prendra plus tard le nom de Ouagadougou, ils s'installeront à être, sous le XXIIIème Mogho Naba, le Mogho Naba Zombré (1681), leur Capitale définitive ; les Capitales temporaires antérieures changeaient d'un Roi à un autre, au fur et à mesure des conquêtes et des Pacifications ; le Groupe ethnique de cette Capitale définitive était les NINISSI. Les Mossé les ont maintenus avec leur Pouvoir politique dans leur Gouvernance ; sait-on que depuis ce XVIIème siècle à ce jour, (2019), le Chef coutumier de Ouagadougou n'a jamais été un Moagha (Mossé, Mossi) mais toujours un Niniga ; je disais à des Français que c'est comme si depuis la Colonisation de la Gaule par les Francs, le Maire de Paris est resté un Gaulois à ce our et jamais un Franc ; me concernant, mon village, Capitale du Zitenga du Sud a été fondé par Oubri et Zida, avec leur compagnon du milieu, Soundoufou, Niniga, cela avant donc que Oubri ne devienne Roi, à Guiloungou (vers 1182 selon les travaux du Larlé Naba Anbga, Ministre d'Etat à la Cour du Mogho Naba dont l'Ouvrage sur l'Histoire du Mogho fait autorité) ; je suis le 32 Chef coutumier de Manéga ; tous les Chefs de Manéga jusqu'à moi et depuis donc, le XIIème siècle, tous, dont moi, moi compris, nous sommes tous des descendants de cet Ancêtre Soundoufou de l'ethnie des Ninissi et jamais des Mossé ; aucun Chef de Manéga, n'a été, un Moagha, de la famille des Mossé, conquérants.

Pour le meilleur vivre-ensemble et la Paix, c'est reconnaître « à l'autre » également des droits imprescriptibles jusqu'au droit à la préservation de l'Identité d'origine qui signifie ici, le respect de la personnalité de l'autre.

La Sortie Rituelle du Mogho Naba

Le Vendredi matin, La Tolérance Religieuse

Le Dialogue Inter-religieux

Pour le Vivre Ensemble et la Paix

A la cérémonie, l'assistance a du remarquer quand le Mogho Naba est sorti, que plusieurs Dignitaires se sont levés du Côté Nord Ouest de la Cour Extérieure devant le Préau des Tambours ; un des Dignitaires est le Baloum Naba (Intendant du Palais) ; il est de la famille des Nakombsé, du Mogho Naba ; la Spiritualité de ces Mossé emporte une pratique de Spiritualité de Masque, dont le Principe et prototype de préservation de cette Spiritualité est conservé dans son Palais à lui, au Quartier Bilbalogo, son quartier ; ce Masque est appelé, le Mo-Wango (Masque des Mossé) ou Lui-li-Wango ; il n'est pas très courant, de Koubri où est un de ses prototypes supérieurs, il vient souvent à la Cour du Mogho Naba (pas très fréquemment) à Ouagadougou ; il n'y a pas plus de 15 Masques dans tout le Oubritenga ; pendant son Rituel, il se déplace beaucoup et danse peu ; sa Devise ici est :

*« Kiënd Noom
Yiid saoga »*

*« La Marche vaut mieux que
La Danse »*

A un moment donné de la sortie du Mogho Naba, on voit un autre Dignitaire avec une Couverture pour pagne ; ce pagne qui le couvre, a 2 Couleurs, la Couleur Noire dominant la Couleur Blanche ; c'est la nuit qui domine le jour, l'Au-delà, qui domine la vie terrestre : ce Dignitaire n'est pas un Moagha de l'ethnie du Mogho Naba ; c'est un Younyoaaga, du groupe des Younyossé que nous avons vus, antérieurs au Mossé, de la génération des Ninissi ; c'est le Chef de Terre de Mankougougou, Quartier Central-Ouest de Ouagadougou à moins de 2 Km du Palais ; il s'appuie en se déplaçant sur un bâton spécial en haut, fourchu, qui lui permettrait de tuer une personne à distance ; il porte à l'épaule gauche à l'arrière une hache particulière dont le manche laisse apparaître des plumes de poulets des rites de sacrifice d'animaux (Chèvres et Poulets) ; les Mossé, arrivés au XIIème Siècle, ont trouvé ce Peuple de Younyossé dont leur présence sur ce sol remonterait à plus de 6 000 ans avant la venue des Mossé ; témoin de mon Musée de Manéga, les YA-KUGA, Pierres Tombales à effigies humaines testées par des Laboratoires.

Ces Younyossé ont 2 Types de Masques pour leurs Spiritualités ; des Masques à lame en bois, (les Karinsés, Religion fermée), et des Masques à fibres de toge couvrant tout le corps (Les Soukobsé ou Soukou dont toute la ville de Koudougou) ; ils ont une Langue quelque peu ésotérique, qu'ils continuent d'utiliser, mais pendant uniquement les Rites.

S'agissant de Spiritualiés, il y a évidemment incompatibilité entre elles (Mossé et Younyonsé) ; les différents masques ne peuvent se trouver sur un même terroir d'exécution ; au plus, s'agissant de Masques et Spiritualités de Prières, s'il y a 2 Décès (1 Moagha, 1 Younyoaaga d'une même période, d'un même lieu, c'est très rare), les Religions se sont entendues depuis un millénaire, le Masque Mo-wango est toujours prioritaire ; mais les familles s'arrangent toujours pour que l'une diffère sa prestation ne serait-ce que de 24h à moins même de plusieurs semaines s'il s'agit de Funérailles. Ainsi, en 1000 ans, il n'a jamais existé un conflit religieux dans tout le Mogho ; les hauts Dignitaires se rencontrent toujours pour éviter des incompréhensions entre eux et tout aplanir.

On notera en matière de Spiritualités, que l'Islam par les Yarsé est entré au Mogho sous le Mogho Naba Koumdoumyé (1337), mais, était resté de pratique fermée dans ce groupe ethnique d'origine Mandingue ; c'est le Mogho Naba Roulgou (1783), qui sera le premier Mogho Naba, sinon même, le premier Moagha à être converti à l'Islam, par sa mère dès sa naissance, mère qui était Yarga ; depuis ce XVIIIème Siècle, à la Sortie Rituelle du Mogho Naba le Vendredi (en fait à sa 2^{ème} Sortie), le Grand Imam de Ouagadougou, vient faire au Mogho Naba des Prières (Le Doua) pour bonne journée et bon Règne.

En 1000 ans de Coexistence des peuples du Mogho, on n'a enregistré nulle part, un conflit interreligieux.

Chers Participants au Symposium,

Ce Pays a pris pour nom « BURKINA FASO », (la Patrie des Hommes Intègres) ; on relève de l'histoire du passé du Peuple, qu'en 1000 ans d'existence, de coexistence, la cordialité a toujours caractérisé la vie de tous les composants dans les rapports des uns avec les autres ; aucun imprudent, conquérant d'Empire, ne s'est inféodé et occuper un centimètre carré du Territoire ; on ne peut comprendre qu'en moins d'une décennie, voire, d'une demie décennie, des forces excentriques, d'autant plus mal armées de conscience qu'elles se veulent souvent être des Avocats de Dieu qui n'a pas besoin de forces destructrices de sa création pour prétendre le représenter et le défendre, oser envahir nos terres par le feu et des armes, opposer nos peuples toujours frères entre eux, nos religions et croyances et philosophies, toujours de cordialité entre elles; si 1000 ans d'histoire n'ont pas brisé notre cohésion, un feu follet ne saurait le briser ; le Peuple, tout le Peuple est conscient des enjeux ; au-delà des apparences et des blessures portées à la Nation, la libération, la victoire est une question de temps car, au-delà de certaines trahisons sommes toutes individuelles qui guettent toujours les grands Peuples, la victoire a été et est toujours du peuple qui tient et

légitimement à son Nom, à son Auréole d'existence et de Paix, jamais flétrie. Ce Peuple toujours debout, vaincra, même après flexion.

Bonne clôture de nos travaux ; pleins succès à nos résolutions et engagements pris, au service de la victoire toute prochaine de l'Histoire de notre Nation, et, de l'histoire de nos Nations.

Je vous remercie

Ouagadougou le 23 Novembre 2019

Maître Titinga Frédéric PACERE*

Avocat-Ecrivain, Homme de Culture

Chef Coutumier de MANEGA

Trésor Humain Vivant

(UNESCO-BURKINA FASO)

Grand Officier de l'Ordre National

****Me PACERE** est de nos jours aussi, au point de vue coutumier et historique, le Doyen Coutumier des « Tengembissi » (Fils de la Terre), dénomination Donnée aux Peuples antérieurs au Mossé sur le territoire acuel du Mogho, qu'ils occupent environ, 6 000 ans auparavant (Les Ninissi et les Younyossé) ; ils sont dans 250 Villages actuels du Oubritenga, compétence territoriale coutumière de Naba Panantugri (Maître PACERE) Chef de Manéga. Ce Commandement territorial, bien que simplement coutumier, apparait cependant culturellement et historiquement d'importance éminente pour le Oubritenga, certes, mais aussi à approfondir, important pour le Burkina Faso et même l'Afrique au Sud du Sahara, l'Afrique Noire.*

Sous l'angle des Younyossé, la Capitale centrale est Guiloungou (2 Km au Nord de Ziniaré, localité créée par Guiloungou pour abriter le premier Marché du Mogho ; ces Younyossé à y regarder de près, représente en population, le Quart de toute la Population du Burkina Faso ; eux-mêmes n'y pensent pas ; ils représentent la moitié des Mossé du Mogho qui représente la moitié de la Population de tout le Burkina Faso (52% évaluation des années 1970) ; Guiloungou pour beaucoup de Younyossé, serait l'origine même des Younyossé ; outre cela, c'est leur Chef de Terre (Tengsoba) qui, vers le XIIème siècle, envoya à Zoungrana, à Zoungrane Tenga (Tenkodogo de nos jours) sa fille, POG-TOENGA (La Femme à barbe) dans l'espoir d'avoir un héritier mâle des Conquérants Mossé, à venir délivrer les Younyossé des griffes de ces terribles NINISSI qui les traumatisaient ; cet enfant,

sera Oubri qui créera le Royaume Central, le OUBRI-TENGA. Mais, la zone de Guiloungou, c'est aussi le Village de Soulgo (Village de l'Homme-Tisserand, situé à environ 3 Km à l'Est de Ziniaré actuel, mais intégré à Ziniaré de nos jours ; Soulgo, était le village de cet homme que Oubri arrivant dans le milieu, a fait fortuitement sa rencontre ; Oubri à l'époque, était habillé de peaux de bête ; ce natif du terroir, PAASR-YAMBA constatant le mode vestimentaire de Oubri, lui précisa que son habillement n'était pas commode et aisé ; il lui tissa avec son métier traditionnel personnel, le premier Habit de Oubri en bandes de cotonnade, par Coupe qui est la même aujourd'hui qu'on confectionne pour investir le Mogho Naba à sa prise de fonction, mais aussi, à lui faire porter pour rejoindre ses Ancêtres, le tout, chaque fois en 24h à partir du coton non égrené, que tout le village par les femmes doit égrainer, carder, filer, et les hommes, tisser sur leurs métiers puis coudre à la main, et transporter à pieds jusqu'à Panguin à la Cour à Ouagadougou, en 24h donc. Pour l'histoire de ce Métier à tisser, on a dit que c'est des Pays arabes que sont venus les métiers à tisser de l' Afrique Noire ; l'UNESCO apprendra et retiendra que le tissage de l'Afrique au Sud du Sahara 'est d'invention interne de ses propres génies. Ainsi, les responsabilités coutumières de Me PACERE sont d'importance élevées pour le milieu.

**tion parfaite de notre volonté de
Vivre-Ensemble, la Coéion Sociale et la Paix ;**

Pour compréhension de mes propos, il y a lieu de savoir que 'il est dit que cette Sortie rituelle et un rite des Mossé (improprement dit « Mosi), il faut savoir que ce qu'on appelle le Mossés, quand il ont arrivé au XXII ème Siècle sur leurs terroir actuel, il y avaient qui préexistant, 2 Peuples qui occuperaient ce territoire depuis 6 000 ans auparavant ; ce sont les Younyossé (ceux qui 'appellent par exemple, Sawadogo, Zongo, Compaoré... et le Ninisi, par exemple, ceux qui 'appellent Tasboba, les Gens de la Guerre ; il faut avoir cela en tête et savoir que chacun de ces 3 Peuples a sa langue, sa religion , ses US et Coutume même i

Peuples vécu ensemble 1000 ans ;

.....Pour qu'il y ait paix cf

-Tolérance ethnique Che Ouagadougou pas un Moagha

-Tolérance religieuse Mankougougou teng-oba

-Démocratie ; Ministère d'Etat composition ; impliquer décentralisation, déconcentration, Ex centralisation ; implication Larlé représentent de- Justice ; ici 3 Degrés....ETC

